



N9

JANVIER • FÉVRIER 2015 • JOUETS

Laboratoire de recherches créatives





SOMMAIRE

ALAIN DIOT 04

[Édito et Focus] • Maître de conférence en arts plastiques • Courriel : alaindiot2@orange.fr

LAURENT SAKO 08

Graphiste • Courriel : laurentsako@free.fr • Site : dr-sako.tumblr.com

KARINE SAUTEL 10

Ellipse formation • Courriel : karine@ellipseformation.com • Site : ellipseformation.com

IVAN LEPRÊTRE 14

D.A. et webdesigner • Courriel : lepretre.ivan@wanadoo.fr • Site : ivanlepretre.com • Blog : zenavi.canalblog.com

JEAN-MARC COUVÉ 24

Écrivain, critique et illustrateur • Courriel : jeanmarc.couve@gmail.com

GÉRARD MARTY 27

Artiste peintre - Illustrateur • Courriel : martygetc@free.fr - Site : gerardmarty.blogspot.com

MOXX 28

Créatif free lance • Courriel : moxx.s@free.fr • moxxsp.wix.com/graphiste





Laboratoire de recherches créatives

En couverture > Milica Janjic • Graphic Designer

MILICA JANJIC 36

Graphic Designer • Courriel : milicajanjic10@gmail.com

ZINEDINE AKSA 40

D.A. et webdesigner • Courriel : zindine.a@free.fr • Site : aksadesign.com

DOMINIQUE VIARS 42

Illustratrice • Courriel : dominiqueviars@gmail.com

ZAZIE SAZONOFF 44

Graphiste, auteur-illustratrice • e-mail : zazisaz@orange.fr • Site : <http://zazie.sazonoff.free.fr>

CHRYSTEL EGAL 56

Artiste, écrivain • Courriel : c.egal@free.fr • Site : c-egal.com

OLIVIER ISSAURAT 62

Enseignant • Courriel : oissaurat@ac-creteil.fr • Site : olivier.issaurat.free.fr

ARNAUD GAUMET 65

Illustrateur • Courriel : gaumetarnaud@hotmail.com • Blog : pizzattack.blogspot.fr



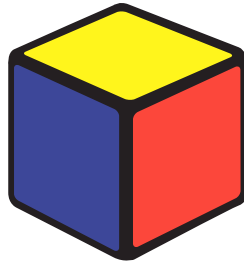


ALAIN DIOT

JOUEZ, JOUETS !

Même s'ils ne sont plus vraiment ce qu'ils étaient, dans les coffres d'avant les souvenirs d'antan, ils s'en viennent parfois se rappeler à nous, dans nos rêves les plus fous, nos vieux amis les joujoux, toujours joyeux, toujours contents. Jamais ils ne nous ont quittés vraiment, jamais ils ne nous ont oubliés, nos vieux jouets copains, ces soutiens de tous nos chagrins, même quand on les a négligés, qu'on a fait les grands malins bêtifiants en oubliant les gros câlins souverains avec les peluches nunuches et les courses effrénées des petites autos préférées. Pourtant, ils nous attendent encore et toujours si patients, malgré les langueurs surannées des hivers et des étés accumulés. Nos nounours sacrés se sont certes un peu délavés, mais les legos sont toujours aussi dingos et les playmobils immobiles sont prêts à ressusciter, dociles, quand les poupées graciles, sourient encore amincies malgré toutes ces années d'oubli. Et si les diplodocus, les tricératops et tous les autres dinosaures ne dévorent plus grand-chose, si l'on ose, ils reprennent du poil de la bête et viennent faire amis amis avec les veaux, vaches, cochons, couvées chéris qui hantent les fermettes abandonnées dont le toit est resté cassé pendant que les éléphants de plastique, pacifiques et sans défense, regardent passer le temps, placides, sans nulle offense, sans nul acide. Amoncelés, les indiens peinturlurés et les cow-boys surarmés ont fait la paix des braves avec les chevaliers et leurs montures caparaçonnées et les moutons discutent avec les loups, de rien et de tout, pour faire passer le temps en attendant la rédemption tant espérée quand les fillettes mignonnettes et les garçons si trognons les redécouvrent un jour, lors d'un détour inespéré dans les vieilles boîtes à chaussures pieusement conservées au fond des placards généreux ou dans les greniers mystérieux des grands-parents oublieux.





Pour autant, la nostalgie n'est pas de mise quand les yeux des bambins s'illuminent quand ce qu'ils ont vu dans les vitrines se retrouve au pied du sapin rutilant au petit matin impatient et qu'ils s'enivrent de cris et de rires en se précipitant, trop gourmands, sur tous ces paquets brillants qui provoquent leurs désirs sidérants. Et une fois les papiers arrachés, déchiquetés, chiffonnés, ces papiers décorés et dorés qu'on a eu tant de mal à plier et replier, à coller et à recoller, en ce matin particulier où les petits sont excités comme des poux jaloux, et les grands tourneboulés par tout ce plaisir éclaté, nos amis les jouets, pas si ballots pas si benêts, nous la jouent frimeur au grand cœur à faire reluire tous leurs atouts, même les plus navrants, à faire des tours et des contours pour faire scintiller leurs plus beaux atours en osant tous les tours de manège possibles avec les cochons roses et les licornes moroses et surtout quand il neige, pour que le traîneau et les rennes s'amènent tranquilles, en glissant doucement et facile au firmament virginal où dansent les aurores boréales. Et les yeux des petits enfants brillent comme des étoiles vespérales et tout le monde est content, vive la neige, vive le vent !

Et quand la première nuit s'en vient - tiens tiens ! - les petits jouets fatigués s'endorment satisfaits de rejoindre les rêves si frais des petits enfants triomphants.

Alain DIOT. Janvier 2015.





FOCUS

ALAIN DIOT

BRAVO AUX HARELDES ET AUX BIHOREAUX !

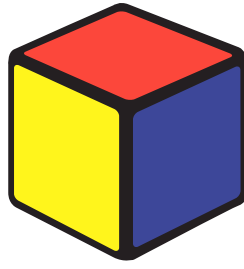
D'accord, c'est la nouvelle année, une fois encore, une fois de plus. D'accord encore, il est de bon ton de présenter ses vœux au monde entier, donc :

« **Bien la bonne année !** »

Voilà, çà c'est fait, même si, avouons-le, question bonne année, on est plutôt circonspect. C'est que d'année en année, de mois en mois, de jour en jour, pour ne pas dire de seconde en seconde, rien n'abonde la bonté si souvent remise de toutes ces années passées bien grises et qu'on ne voit pas trop ce qui changerait désormais ! Et pas la peine de s'énerver, c'est pas demain la veille que le monde va se métamorphoser et devenir un champ de merveilles, une vallée de roses, de pensées et de magnolias où tout le monde s'aimera et chantera en chœur: « y'a d'la joie, bonjour, bonjour les hirondelles ! Y'a d'la joie, ah ! Ça ira, çà ira ! »

Alors, pour se changer les idées et les laisser dériver vers des espaces dénués de violence et de discours, vers des lieux enchanteurs de silence et de velours, ouverts à toutes les douceurs et à tous les amours, laissons-nous porter par nos idées vagabondes vers les pays merveilleux des fringilles bonnes filles où batifolent les limicoles. Prenons un peu le temps d'écouter, quand elles nous parlent, les bouscarles de Cetti, juste ici, et quand passent les blongios, tremblotant dans l'aube rose d'un petit matin frissonnant, n'oublions pas les locustelles si belles ni les hypolaïs si pâles avec leurs yeux d'opale. Et pendant que les lusciniolles et les panures se frisent les moustaches avec panache, libérons nos attaches et suivons sans syndrome les





tichodromes échelettes pour que tout marche comme sur des roulettes comme le font si bien les marouettes. Et comme les venturons montagnards ne sont pas ignares, quand bien même les roselins githagines les turlupinent, écoutons les, ces bavards, même si, de fait, le plus souvent, ce sont les glaréoies qui s'y collent. C'est que les œdicnèmes ne sont pas toujours amènes, même quand ils se promènent, et les bondrées pas toujours divines, même quand elles cabotinent ! Et si les rémiz pendulines sont certainement les plus mutines, et que, forcément, les plus gagas, ce sont les gangas catas, finalement, les plus mûrs, ce sont bien sûr les érismatures qui nous engagent à l'aventure alors que les mergules, elles, reculent. Et quand bien même les phalaropes seraient un peu misanthropes, inspirons nous donc des phragmites qui, eux, sont de la dynamite et des cistoles, qui, quel que soit l'air du temps, rigolent !

N'est-ce pas merveilleux d'oublier, pendant quelques instants ludiques, le monde hystérique des battants, des combattants, des performants, des puissants, ces puits sans-fin mais qui ont toujours faim de ce que les autres n'ont pas, pour rejoindre celui des innocents vivifiants, aux mains pleines et sereines et qui nous entraînent dans les cieux irrévérencieux où l'on peut se regarder dans les yeux à qui mieux mieux parce que tout çà n'est pas sérieux ?

Bonne année et meilleurs vœux !

Alain DIOT. Janvier 2015.





Laurent Sako



Poupée
CATCH
ATTAK



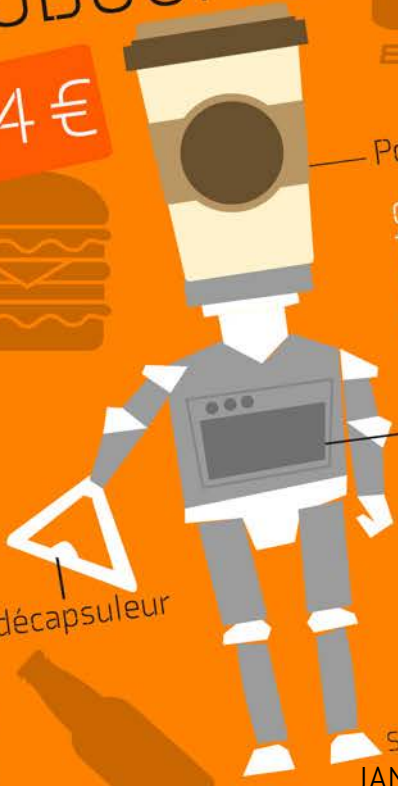
CHATEAU
GALACTIQUE

25€



ROBOUFFE

154 €







Porte gobelet

commande ta BOUFFE par simple demande vocale

FoodBox

décapsuleur

Sur ios et android



PlayAloneMobile

2 990€90

La 1^e console qui joue pour toi !

JANVIER • FÉVRIER 2015 • JOUETS

STARLY & KUCH



75€

Voiture
Télécommandée



Sirène
de police

Dino et sa dînette



12€

25 €



Tablette
vintage



2 craies
offertes

SAN LE OUF



IL CRIE
IL BAVE
IL CONVULSE

19€



Karine Sautel

DISPARITION

01



DISPARITION
02





Karine Sautel

DISPARITION

03



JANVIER • FÉVRIER 2015 • JOUETS



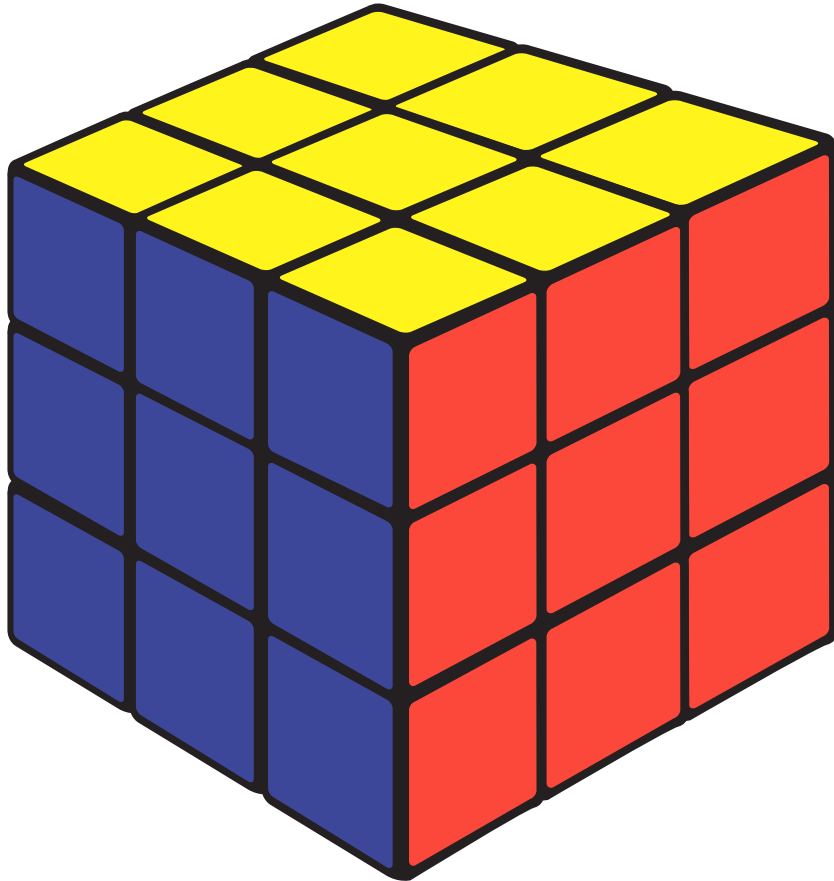
DISPARITION

04



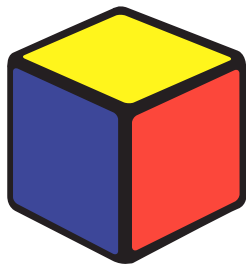


Ivan Leprêtre



COMPLEX



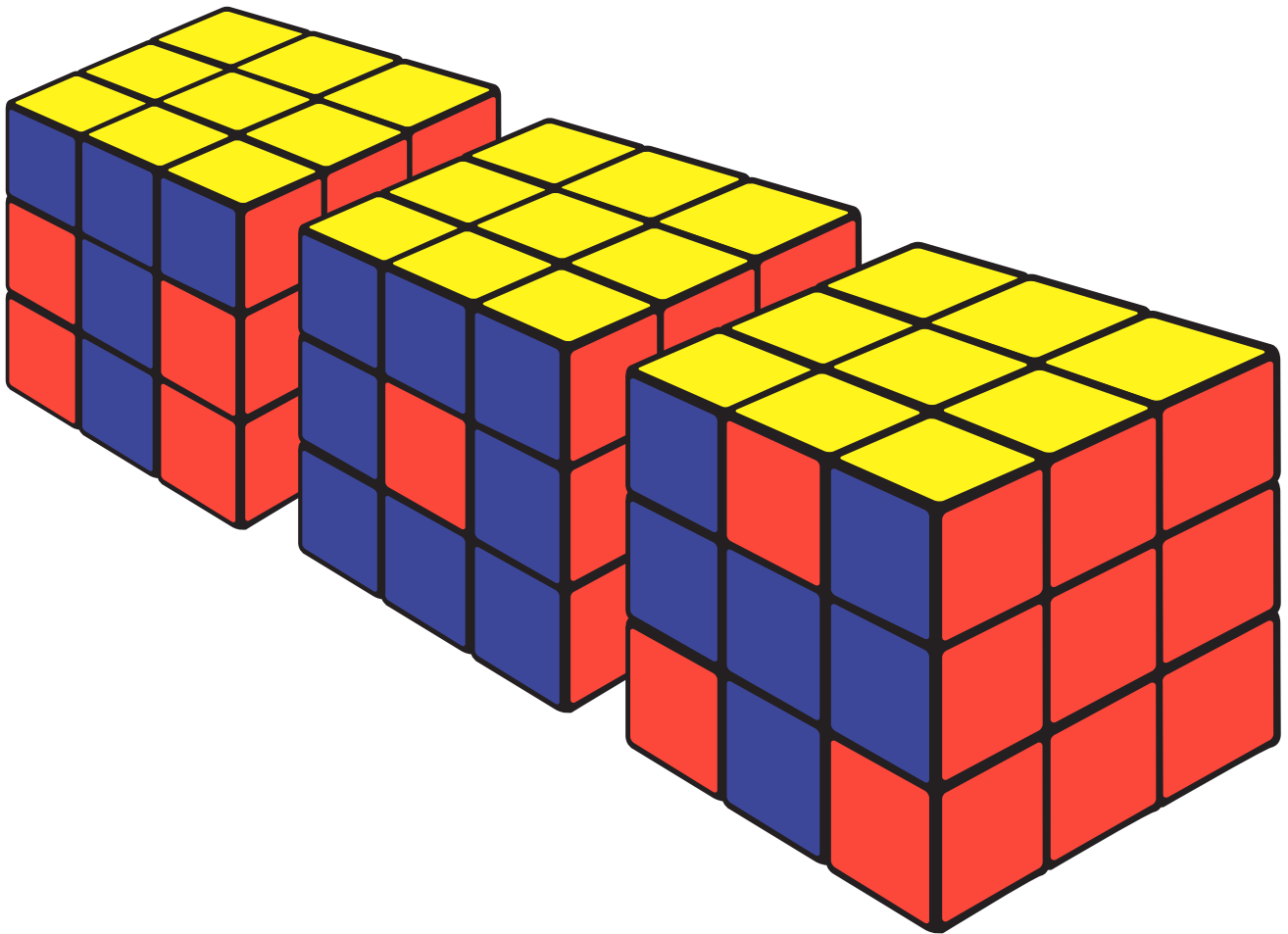


EASY



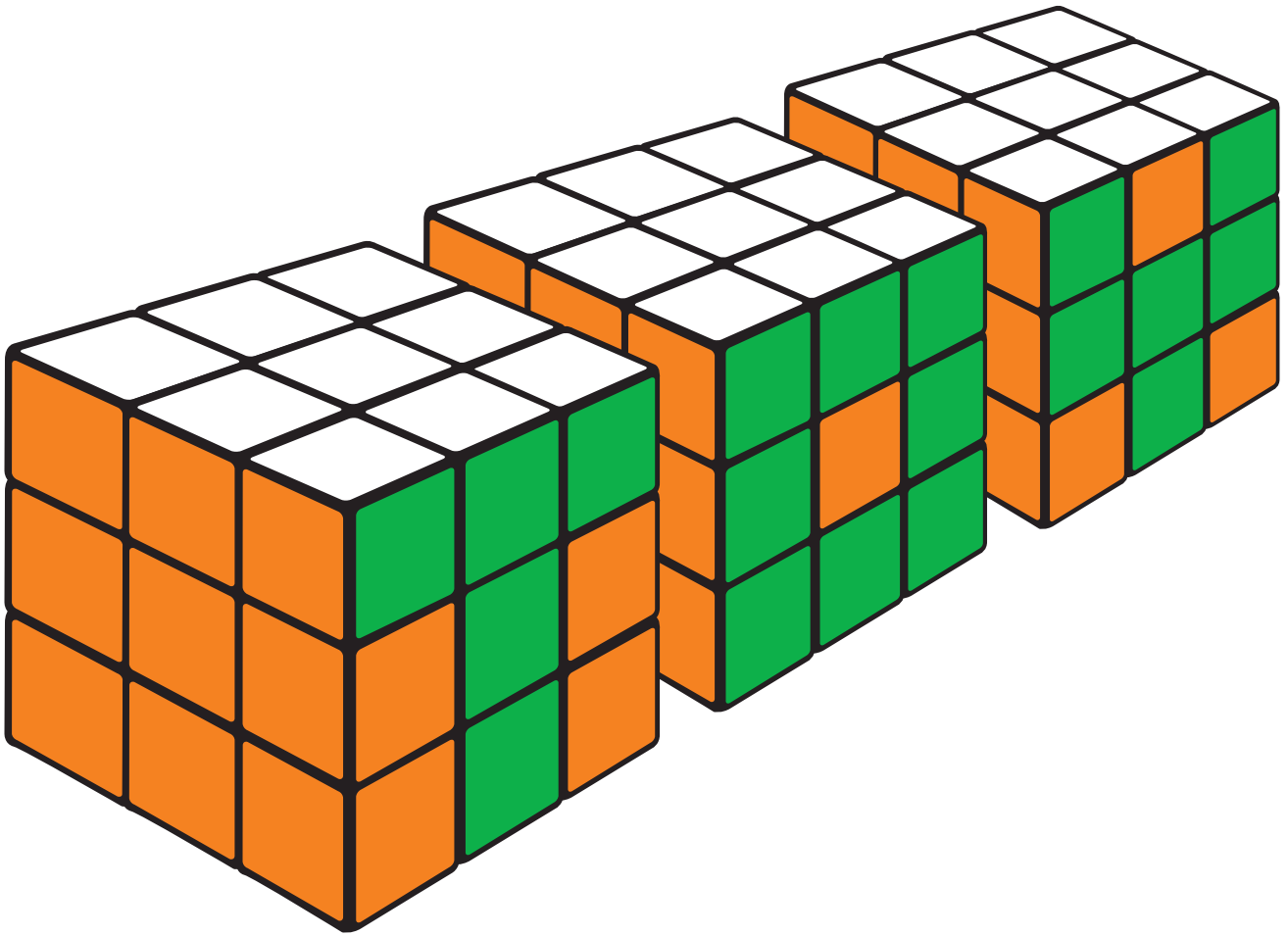


Ivan Leprêtre



TOY 01



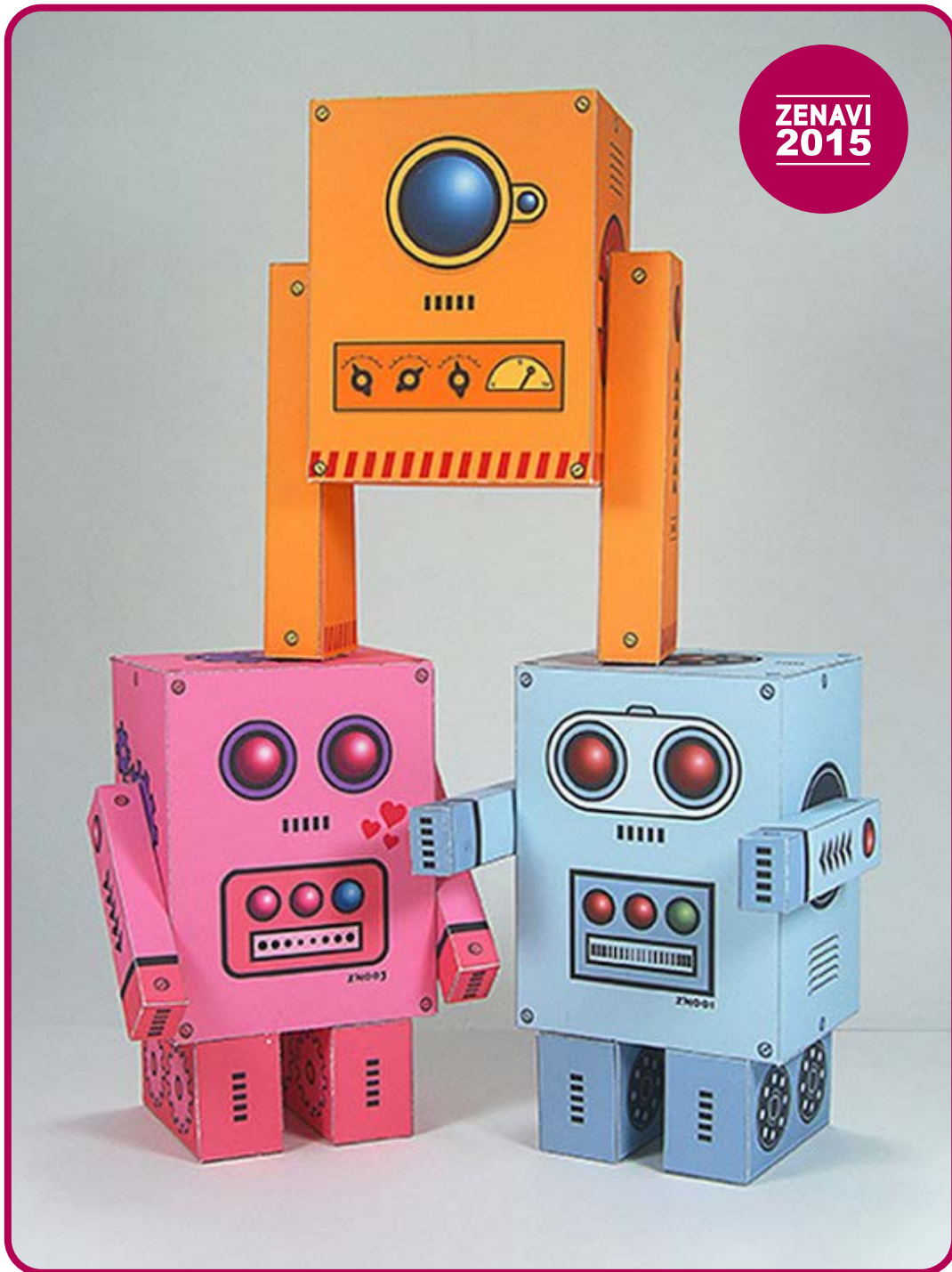


TOY 02





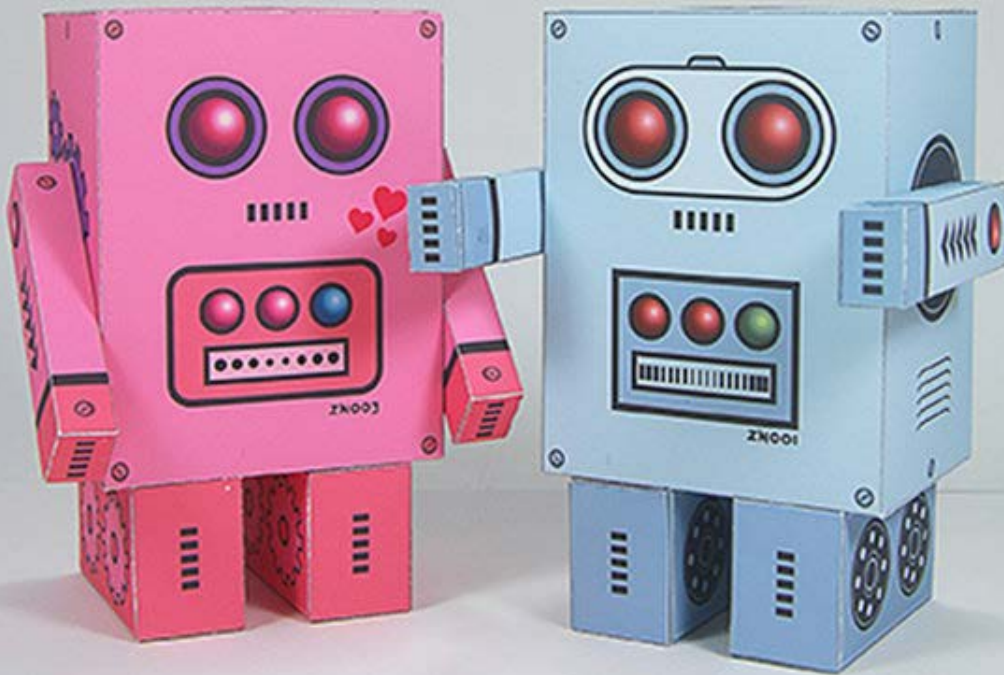
Ivan Leprêtre



JANVIER • FÉVRIER 2015 • JOUETS



ZENAVI
2015



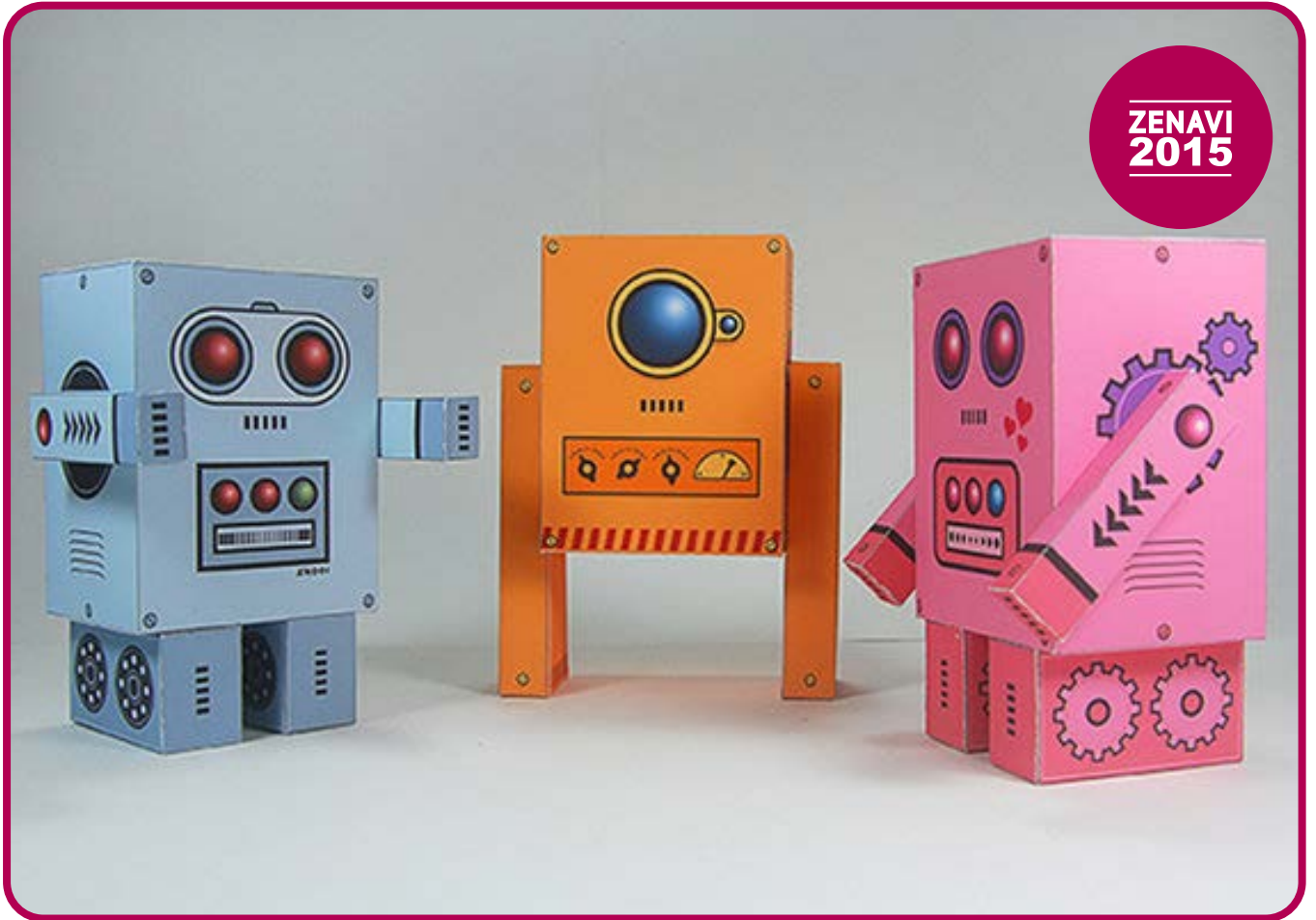
LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES





Ivan Leprêtre

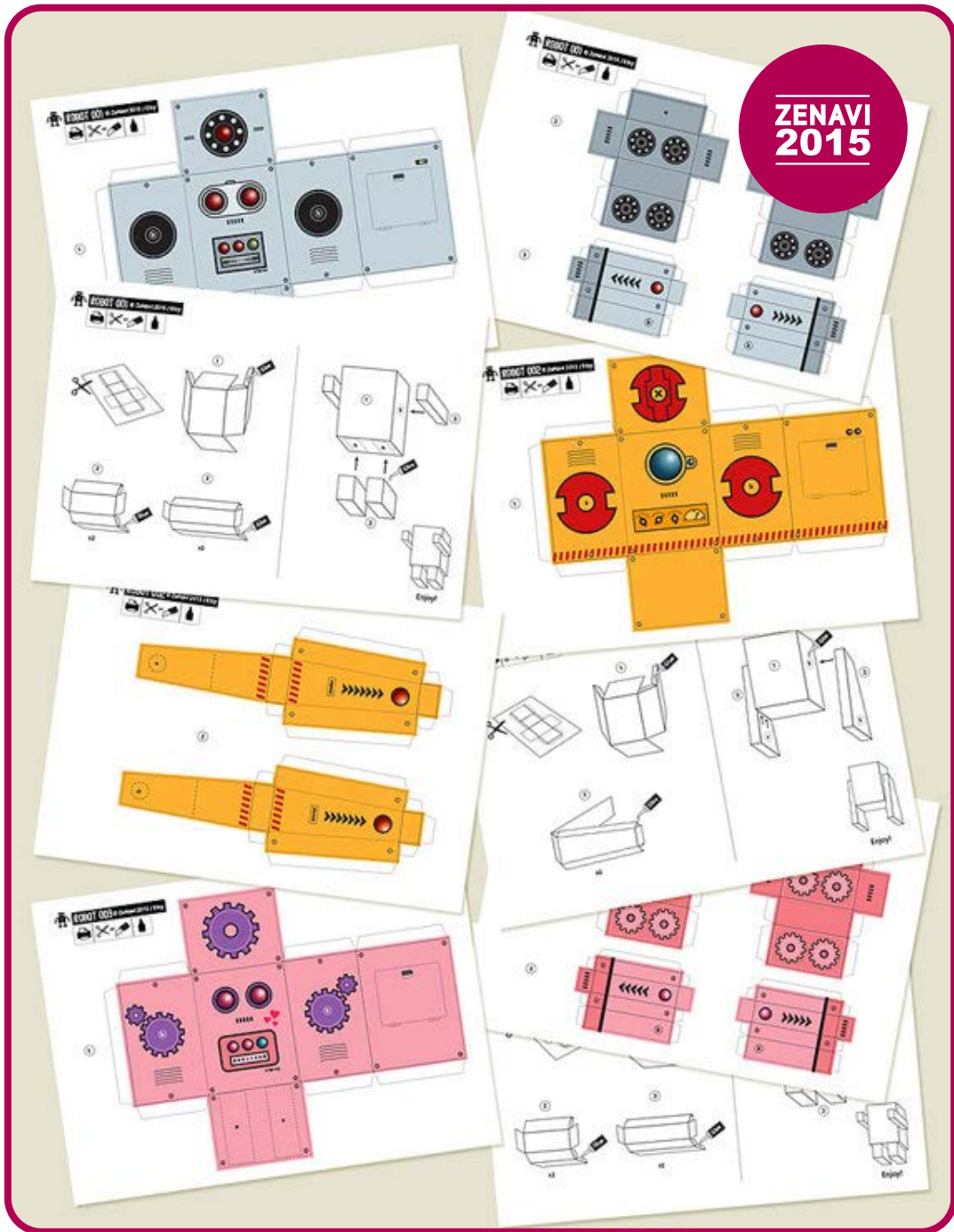
ZENAVI
2015



Plan de montage sur/Assembly plan on
[etsy.com/fr/shop/IsabelleSouchet](https://www.etsy.com/fr/shop/IsabelleSouchet)

JANVIER • FÉVRIER 2015 • JOUETS







Ivan Leprêtre



ZENAVI 2015

HAÏKU DE NOËL

Avec son lapinou

Le nez à la fenêtre

Elle attend Père Noël





Jean-Marc Couvé

L'ANCIEN ET LE NOUVEAU

Il y avait ce jouet qui, au fil des ans, avait fini par rouiller, dans un coin, en haut de l'étagère bleu pâle. Alors qu'un enfant (comme beaucoup d'autres), quelque part, sur la planète Terre, avait faim - et la « trompait » en emplissant son ventre d'air et d'eau... Il aurait mieux valu vendre le jouet, avant qu'il ne rouille. Ou, mieux encore : le donner à un autre enfant moins enjoué... Au lieu de cela, il rouillait : et allez, donc !

Ailleurs, c'était un coffre à linge sale, empli à craquer, à tel point que le plastique dur de ce récipient en était tout déformé ; et que son couvercle ne pouvait plus, même en le forçant, se refermer. Au fur et à mesure que l'enfant unique de la maison avait grandi, le coffre à linge s'était mué en coffre à jouets – ou plutôt, pour être exact, en container à peluches : il y en avait de toutes tailles, de toutes formes, de toutes couleurs. De toutes les textures possibles et inimaginables, aussi : du doux au satiné, du rêche au lustré, du collant au poilu, du déplumé sale au gras-grand-escogriffe...

Dans la culture ancestrale de cette famille, on avait appris à ne rien jeter. « Ça pourra toujours resservir, assurait Pépé. » « Vous êtes trop gâtés, sermonnait Mémé. A Noël, dans les années 1910, juste avant-guerre, nous n'avions qu'une orange, dans le soulier, près de la cheminée, ajoutait-elle, la voix tremblante, rétrospectivement émue. » Et ce n'était pas facile à imaginer, pour nous, enfants en 1960 : juste une orange... « Il y a beaucoup de gamins, de par le vaste Monde, qui n'ont rien... et, qui pis est, crèvent de faim, disait encore un grand-oncle, né en 1907. » Toujours vivant, à l'heure où j'écris ces lignes, en décembre 2014, François (c'est son prénom) vient tout juste de fêter ses 107 ans – sans blague ! Nous sommes allés lui



rendre visite, un mois pile avant Noël, Corinne et moi, dans la maison de retraite où il végète – ce verbe s'impose. C'est une mémoire fabuleuse à lui tout seul que cet homme ! Enfant, il fut le témoin effrayé des bombardements allemands sur Paris. Jeune homme, il vit mourir sa première épouse, en couches. Homme mûr, il vécut, incrédule, une Seconde guerre mondiale – alors que la Première, m'a-t-il souvent dit, non sans ironie, était « sensée être « la der des ders ! »

Tous les gens très âgés ne retombent pas en enfance : dans sa chambre, à l'air sec et imprégné d'âcres fumets, nous n'avons aperçu aucun jouet ; pas le plus petit joujou ! Passé un certain âge... incertain, se préparer à mourir est une activité sérieuse, et à plein temps, qui ne laisse pas une minute au jeu ni aux jouets, je suppose ?

Mon voisin, lui – la soixantaine préretraitee – est resté un grand enfant, comme il s'en vante lui-même : maquettiste amateur, il possède un train électrique miniature qui nécessite une pièce d'environ 15 mètres carrés pour lui tout seul – soit l'équivalent de deux chambres de bonne, à Paris. Un « petit train » auquel le dit voisin consacre le plus clair de son temps...

Tandis que d'autres personnes, moins égocentrées, donnent de leur temps, sans compter (puisque bénévolement), pour aider à « restaurer » le pauvre monde, via le Secours Populaire, Emmaüs, ou les Restos du cœur du généreux Coluche. Le DAL, aussi, fait l'impossible... Beaucoup de gens font de leur mieux. Et, pourtant, les disparités sont criantes ! L'industrie du jouet bat son plein. Noël n'est qu'un prétexte, voire une fumisterie. Qu'y a-t-il d'autre, hormis du tout-mercantile, là-dedans ?





Jean-Marc Couvé

Et le petit jouet (figurine, automobile ?...), sur l'étagère bleue, peut sembler désuet, qui continue de rouiller. Dans le même espace-temps, les gosses de riches commandent un drone ou un copain-robot made in China au vieux gâteux de Pernau El, alors que le petit Chinois travaille à l'usine de jouets, pour 3 x rien, ou peu s'en faut... Aura-t-il droit à une orange, dans sa chaussure Adidas, fabriquée chez le voisin Coréen, près de l'âtre, à Noël ? Mais, non, le conte n'est pas bon : il n'y a ni Noël, ni sapin, ni orange, en Chine ! Bouygues, peut-être. Orange – non.

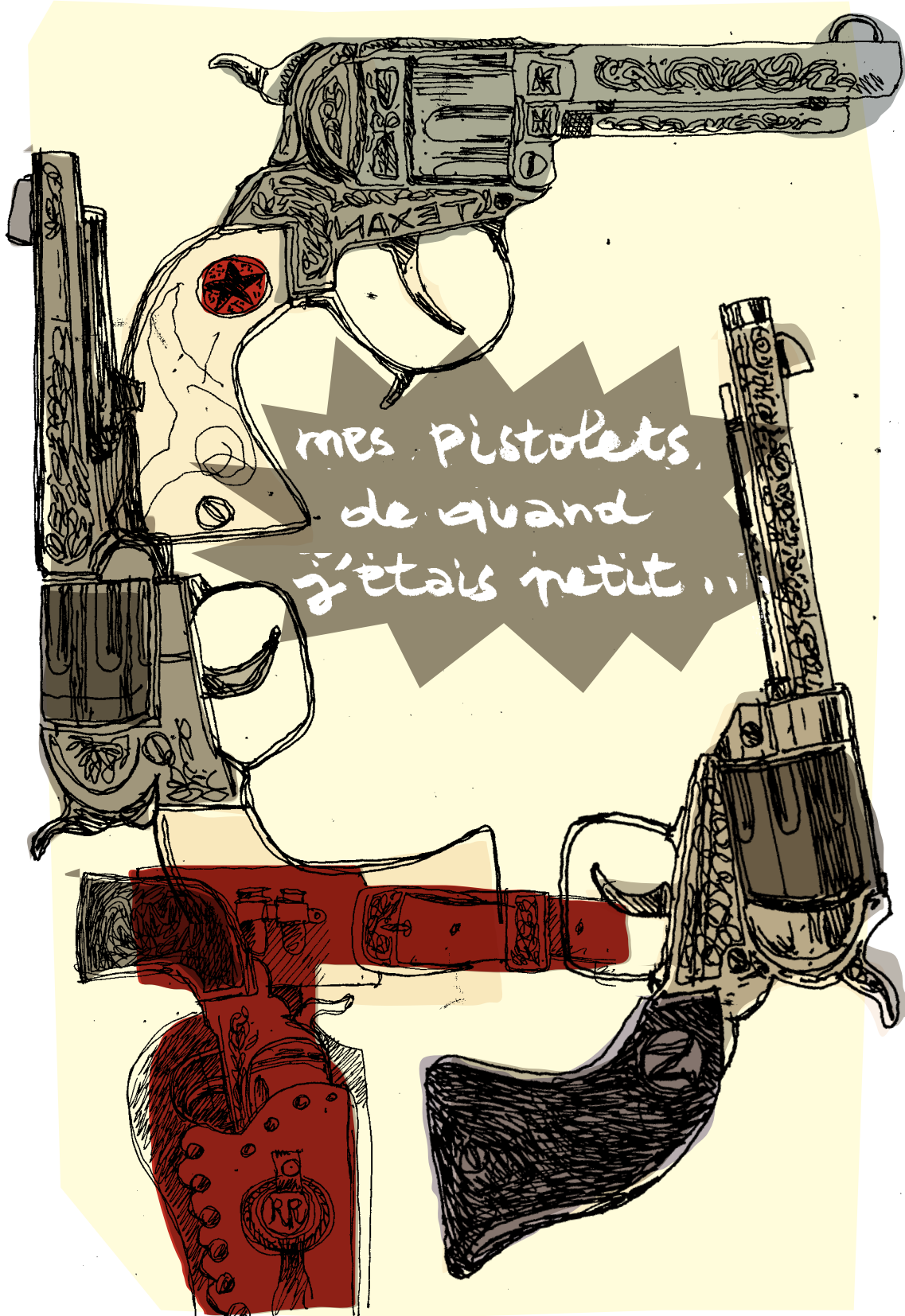
Les jouets high-tech rouilleront-ils, bientôt, à leur tour ? L'avenir nous le dira. Si avenir il y a... En attendant, Mme Aix a jeté mon ours en peluche, sans m'en parler avant, ni me le dire, après. Oh, il n'était pas très beau ; mais c'était le mien ; le seul jamais reçu, dans ma prime enfance. Plutôt que de le voir jeté, ainsi, sans crier gare, j'aurais préféré l'offrir à un petit Chinois : or, il est parti en fumée, dans quelque incinérateur de déchets... C'est dommage. Surtout que, quand nous étions petits, les grands nous mettaient souvent en garde : « Ne jouez pas avec les allumettes, vous pourriez vous blesser ! » Certains d'entre nous n'ont pas dû entendre, car, depuis, le feu se propage à la vitesse grand V ! Et « La maison commune » (notre Monde) brûle. De toutes parts. Jusqu'à extinction de toutes les espèces vivantes recensées : crève-la-faim-sans-un-jouet et gosse-de-riche-suréquipé dans la même hotte, enfin à égalité.

Jean-Marc Couvé (01-06/12/2014)



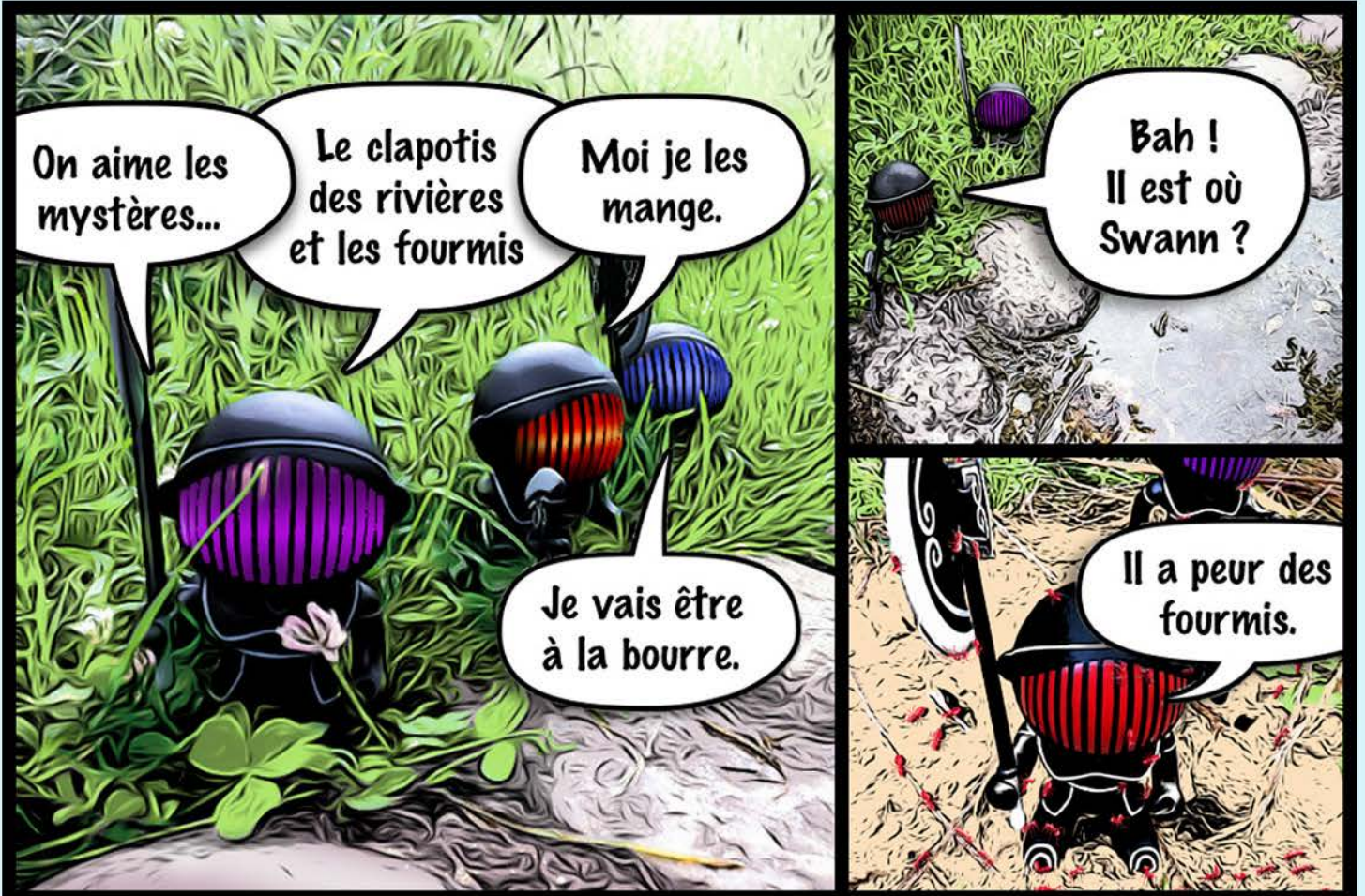
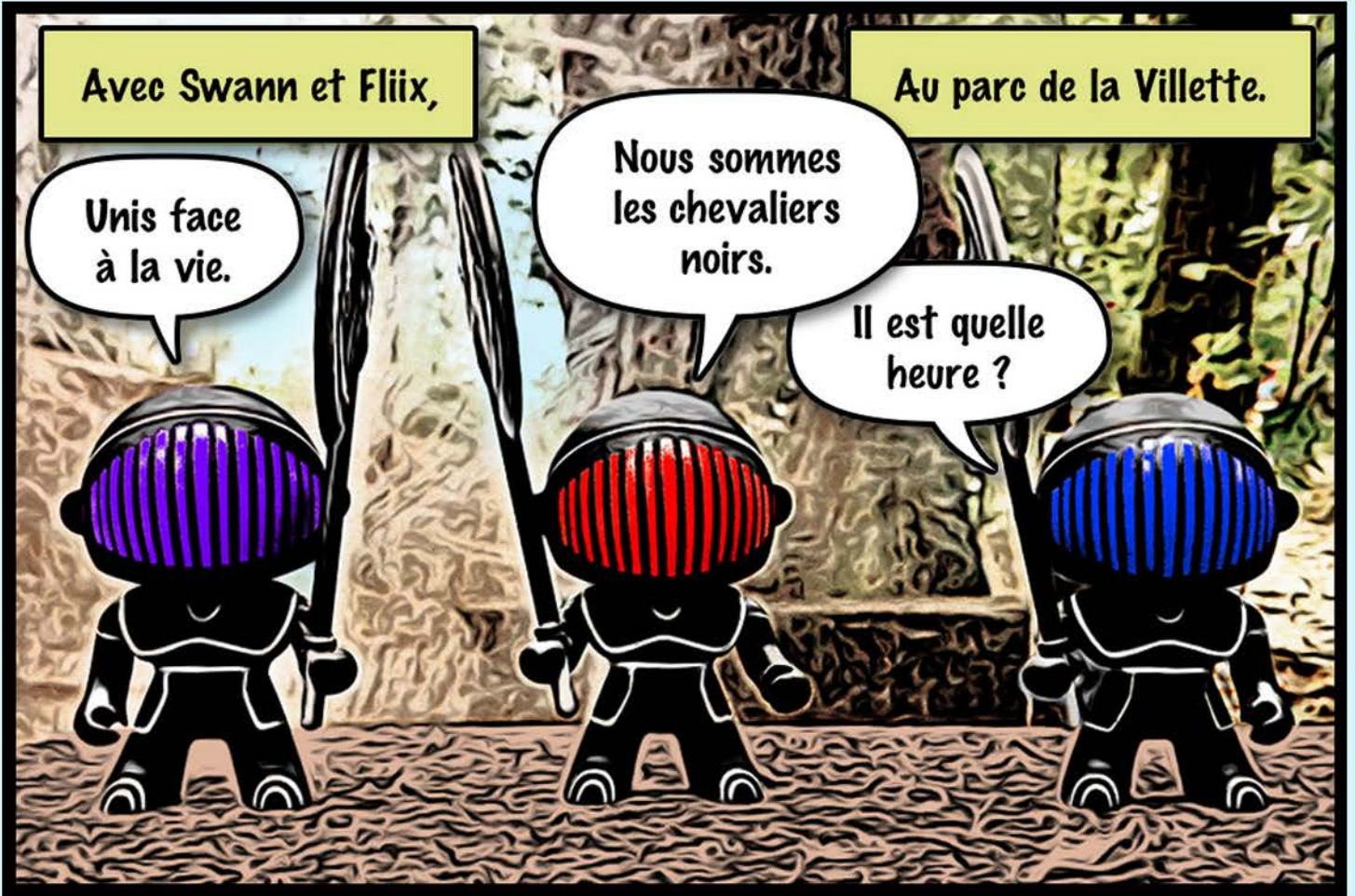


Gérard Marty



LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES







N9

moxx



JANVIER • FÉVRIER 2015 • JOUETS





G. VANDI 1990



LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

LEGO

N9

MOXX



JANVIER • FÉVRIER 2015 • JOUETS





Milica Janjic



JANVIER • FÉVRIER 2015 • JOUETS







Milica Janjic









Zinedine Aksa



*METS HARRY
SUR
DEUX CHEVAUX*

EDGARD 6TROËN



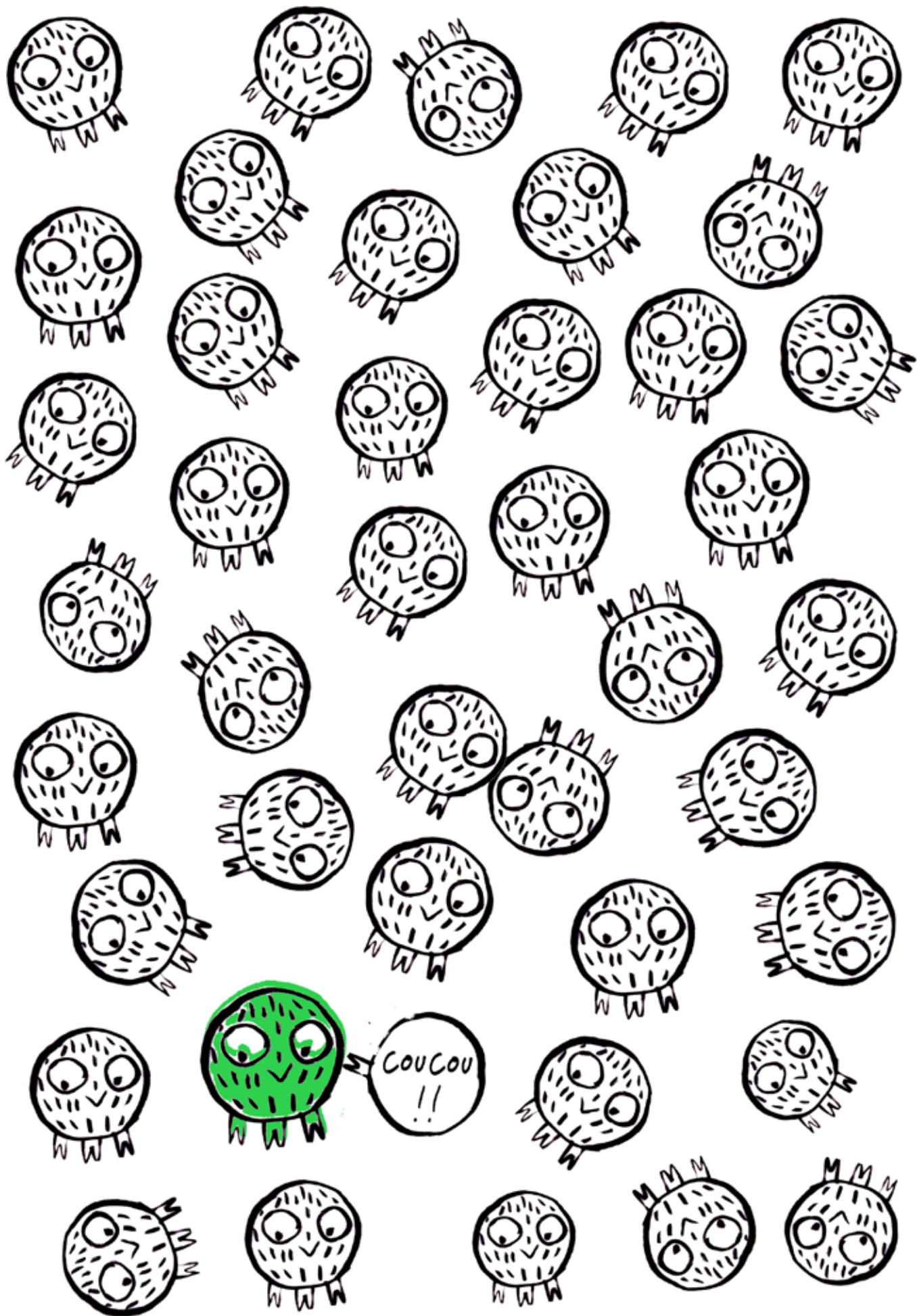
LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES





Dominique Viars







Zazie Sazonoff





LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES





Zazie Sazonoff



JANVIER • FÉVRIER 2015 • JOUETS







Zazie Sazonoff







Zazie Sazonoff



JANVIER • FÉVRIER 2015 • JOUETS







Zazie Sazonoff







Obrad Vukojević



Drinking GAMES

JANVIER • FÉVRIER 2015 • JOUETS





LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES



Chrystel Egal





LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES





Chrystel Egal

(MY) VALISE & (MY) POUPON

Combien d'heures passées à assembler les tenues par couleur, à glisser les boutons tricotés dans les boutonnieres, à nouer les rubans, à dépareiller les ensembles pour toujours revenir à l'assortiment ? À l'harmonie du triptyque qui sonnait juste bonnet-veste-pantalon pour mon poupon ?! Quasi pas de jupes mais toujours au cœur de ce dressing, mon poupon aux yeux pur blue acheté à Genève. A Paris, les petits poupons n'avaient pas les traits aussi fins et des yeux aussi brillants.

Ses vêtements créés sur mesure, je les dois à ma mère. Elle avait le don de transformer une allumette en baguette magique, un caillou en ange et une colonne de grains de riz en une cordée d'alpinistes pris dans une tempête de neige...



Le temps s'étirait au contact de ses récits. Tout était vivant et personnel. A commencer par cette couleur orange qu'elle m'a attribuée dès ma naissance comme étant « ma » couleur.

La petite valise pour ranger mes habits faisait schklong à chaque ouverture. La fermer à clé m'excitait et me rassurait. Cette valise... je l'ai sauvée du feu quand en Italie, notre 404 a commencé à brûler par le capot. Malgré l'interdiction, je me suis faufilée pour l'attraper sur la banquette arrière. A l'intérieur, dormaient mon poupon et ses habits. Il ignorait tout de mon monde qui allait devenir de plus en plus dangereux...

Chrystel Egal • Janvier 2015.





Chrystel Egal



JANVIER • FÉVRIER 2015 • JOUETS







Olivier Issaurat

LE GARAGE DE KAFKA

Pauvre petit garage.
De ton plastique décati,
Personne n'aurait voulu,
Ni pour faire des bouteilles
Encore moins d'évasives coursives.

Les petites voitures
Y roulaient folles,
Cherchant réparateur
Pour moteur et soupapes.
Point de salaire pour vous,
Car point d'espoir.

Dans ce garage hermétique
Les errants étaient là.
Sous l'œil impassible
De la justice vertigineuse,
Ils attendaient un bus
Passant tous les cent ans.

Brisant les espérances
Du ticket voyageur
Pour un aller simple,
Une famille de macchabées,
Amusés d'être pendu par les pieds,
Voyaient par en dessous,
Le monde penduler.



A DADA SUR MON DÉLIRE

Petits chevaux de plastique
Vous tournez sans cesse
Tous à moitié hystériques
Riez de ma détresse

Je sais qu'il n'est pas très loin
Le temps des embruns
Quand vient le petit matin
Chevauchez sans fin

Je voudrais bien qu'il s'arrête
Ce petit manège
Tout en craignant la défaite
De ce qui s'allège

Cette belle ritournelle
Au sang de velours
Finira bien, je le sais
A la fin du jour





Olivier Issaurat

UN COFFRE OUT OF MY MIND

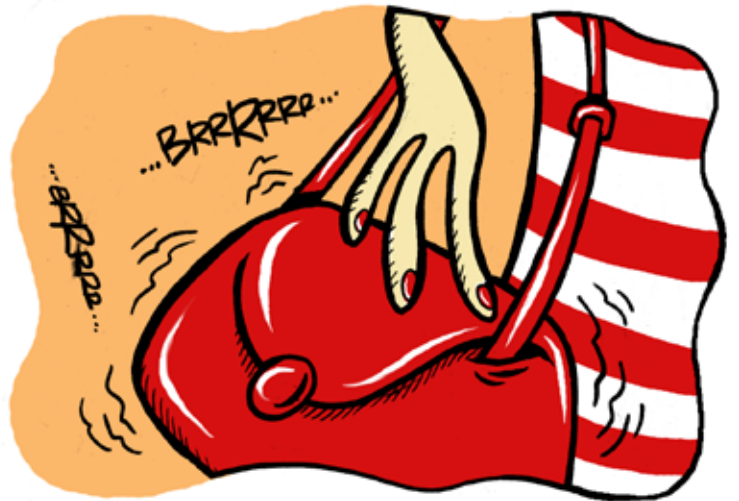
Dans mon coffre à jouets, il y a un zébulon à ressort
Une toupie qui fait ziouziiii
Dessus, les extraterrestres forment une ronde
Avec leurs oreilles pointues et un pouet pouet sur la tête
Dans mon coffre à jouets, on y voit
Si qu'on pousse avec les doigts,
Un ballon gonflé, couleur orange avec un truc bleu
dans le trou.
Quand on s'assoit dessus, il fait ziouziiii.
A son côté, pour lui tenir chaud, un ourson crasseux.
Il n'a qu'un z'yeux.
L'autre, arraché s'en est parti
Dans l'eau du grand canal,
Y voir les rats dans les z'égouts,
Y voir où y fait noir,
Aussi noir que dans l'derrière du miroir.
De ce noir qui s'en vient avec le soir,
Avec les affreux cauchemars.
Dans mon coffre à joujoux, point de cailloux

Mais tout un monde qui s'y entasse.
Un monde de petits soldats,
Qui font les zazous avec une poupée.
Une poupée rose qu'à rien à faire là,
Car les poupées c'est pour les gonzesses !
Et moi j'suis z'un gars,
Un gars avec un coffre en bois.
Et tout au fond, là où s'est si sombre,
Qu'y a une araignée qu'a fait une toile.
On voit z'aussi un mouchoir carré.
Il a z'été bouffé par les deux bouts.
Il part en lambeaux,
Se découpe en morceaux,
Déchiqueté, perforé,
Il est comme les souvenirs
Qui se promènent dans ma tête.
Comme les souvenirs,
Tout au fond du coffre,
Tout au fond du crâne.





Arnaud Gaumet



N19

JANVIER • FÉVRIER 2015 • JOUETS



Laboratoire de recherches créatives

